



Vers la fin février ou au début de mars, le Camellia 'Donation' produit tant de fleurs qu'on ne distingue plus les feuilles. A l'arrière le Camellia 'St Ewe', un ton plus foncé, tout devant, le blanc pur du Magnolia 'Spring Snow'.



Les boutons ovoïdes des magnolias apportent déjà leur contribution à cette explosion de couleur rose quelques jours avant qu'ils ne s'épanouissent. Ils alimentent ainsi les camaïeux déjà bien présents au fond avec les camélias, et les azalées rose vif (Rhododendron 'Ostara') et rose mauve (Rhododendron mucronulatum). Ce dernier est épanoui depuis la mi-janvier.

Vallée des merveilles

AU VASTERIVAL, LA PRINCESSE STURDZA A RASSEMBLÉ UNE COLLECTION DE VIVACES, D'ARBUSTES ET D'ARBRES FLEURIS DÈS LE MILIEU DE L'HIVER, POUR CONSTITUER UNE SORTE DE PRINTEMPS AVANT L'HEURE. UN FESTIVAL DE COULEURS QUI RÉJOUIT LES SENS ET CHASSE LES DERNIERS FRIMAS. Texte Didier Willery - Photos Gilles et Joëlle Le Scanff-Meyer



(1) Phénomène de transparence, qui mêle les feuillages précoces du saule pleureur (*Salix alba* 'Vitellina Pendula') et du Cornouiller en étages (*Cornus controversa* 'Variegata', aux floraisons plus lointaines d'un magnolia (*Magnolia x loebneri* 'Merril') ou des narcisses du même jaune pâle que celui des jeunes pousses. (2) et (3) Les roses du Rhododendron mucronulatum (à gauche) et du Magnolia x loebneri 'Leonard Messell' (à droite) s'harmonisent et se répondent d'une partie à l'autre du vallon.



BIEN AVANT L'ARRIVÉE OFFICIELLE DU PRINTEMPS, LES COULEURS ENVAHISSENT DÉJÀ LE JARDIN JOUANT AVEC LES FORMES ET LES LUMIÈRES D'UNE PARTIE À L'AUTRE DU VALLON.

J'habite dans mon jardin toute l'année, j'essaie donc qu'il soit aussi beau en hiver qu'aux autres saisons. » Voilà une idée simple, partagée par la plupart d'entre nous. Mais dans la bouche de la princesse Greta Sturdza, elle prenait une signification toute particulière puisque ce jardin s'étend sur toute une vallée des environs de Varengville-sur-Mer, presque douze hectares. Ce qui était autrefois un taillis dense et sans valeur est devenu, au fil de ses cinquante dernières années, une vallée des merveilles, où les botanistes, les pépiniéristes et les jardiniers les plus humbles trouvent une source d'inspiration toujours renouvelée. L'œuvre créée par la princesse Greta Sturdza est aujourd'hui poursuivie avec la même passion par sa belle-fille, la princesse Irène Sturdza, entourée de toute l'équipe de jardiniers formés depuis des années au Vasterival. L'hiver est donc particulièrement à l'honneur car la princesse a tout fait pour le raccourcir le plus possible, en plantant par exemple de nombreux mahonias et toutes les variétés de viornes d'hiver, qui s'épanouissent déjà à la fin de novembre. La trêve de Noël n'est jamais très longue car les rhododendrons 'Christmas Cheer', les bien nommés, commencent toujours à s'épanouir à ce moment, en compagnie des hellébores à très grandes fleurs, les véritables roses de Noël (*Helleborus niger* ssp. *macranthus*). Mais au premier coup d'œil, on ne distingue pas vraiment les fleurs. On s'attarde sur les silhouettes, mises en valeur par une taille d'éclaircie, di-



L'écorce étonnante du bouleau noir (*Betula nigra*) est valorisée par une silhouette très transparente obtenue à mesure des tailles légères préconisées par la princesse Sturdza pour apercevoir le magnolia blanc et l'érable chinois (*Acer triflorum*).

(1) et (2) Sur un très grand talus, la princesse a planté près de 300 hellébores, ses fleurs préférées, en gradation de couleurs, partant des pourpres les plus sombres à gauche, vers les blancs les plus

purs ou les jaunes aussi éclatants que des narcisses, éclairés par le couchant. (3) Bien dosé, le rouge réveille les autres couleurs sans jurer (Camellia 'Adolphe Audusson').
Page de droite : au fond du vallon, les bouleaux bien blancs (Betula jacquemontii) captent encore le regard tandis que les cerisiers et magnolias s'apprêtent à leur voler la vedette.
GUIDE PRATIQUE
EN FIN DE MAGAZINE



POURQUOI CONTINUER À CONSIDÉRER L'HIVER COMME UNE SAISON CREUSE ALORS
QU'IL Y A TANT DE MERVEILLES À ADMIRER SANS NÉCESSITER DE SERRES CHAUFFÉES ?



te taille de transparence comme aimait à répéter la princesse en roulant les « r ». Les couleurs les plus vives viennent des écorces décoratives, du blanc pur des bouleaux, au cuivre brillant du cerisier de Mandchourie (Prunus maackii) ou à l'acajou du cerisier du Tibet (Prunus serrula). Le regard s'attarde sur les stries blanches des fameux "érables à peau de serpent", qui ressortent d'autant mieux qu'il fait vraiment froid. Leurs coloris jouent avec ceux des conifères qui ici, n'ont jamais été démodés. Ils offrent une telle diversité de formes et de couleurs qu'ils se conjuguent avec tout, offrant en même temps, une véritable structure bien présente quand toute les autres plantes sont dépouillées.

Et puis un jour, vers la fin janvier, ou au début de février, l'air s'adoucit et tout s'accélère. Les hellébores d'Orient sortent de terre en quelques jours, rivalisant d'intérêt avec les vaillants perce-neiges (répartis en quarante cinq variétés différentes !) : on détaille à l'envie, une à une en les retournant soigneusement, les corolles les plus précieuses plantés auprès de la maison. On s'extasie devant les immenses tapis d'hellébores qui colonisent les talus en éventails de coloris aussi sublimes à la lumière de matin que dans celle du couchant.

Les camélias s'éveillent à leur tour, et en quelques jours, leur feuillage disparaît sous les fleurs : certains mesurent plus de huit mètres de haut, alors vous imaginez le spectacle ? Déjà des magnolias leur emboîtent le pas et font craquer leurs bourgeons velus. Ce n'est pas encore le printemps officiel, c'est encore l'hiver, mais le renouveau est là, les couleurs aussi. Ces instants sont magiques, inoubliables pour peu que le soleil soit de la partie, entre deux nuages ou quelques giboulées. Ne croyez pourtant pas qu'ils soient fugaces et que tout cela va passer en quelques jours. Le prodige de la princesse est d'avoir rassemblé ici suffisamment d'espèces et de variétés pour faire durer le premier printemps jusqu'à l'épanouissement des grands rhododendrons à la mi-avril. Mais ça, c'est une autre histoire...

